

**Zeitschrift:** NIKE-Bulletin  
**Herausgeber:** Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe  
**Band:** 15 (2000)  
**Heft:** 3-4

**Rubrik:** Tagungen

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 01.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Colloque et conférences, 14 et 15 septembre 2000, à Genève

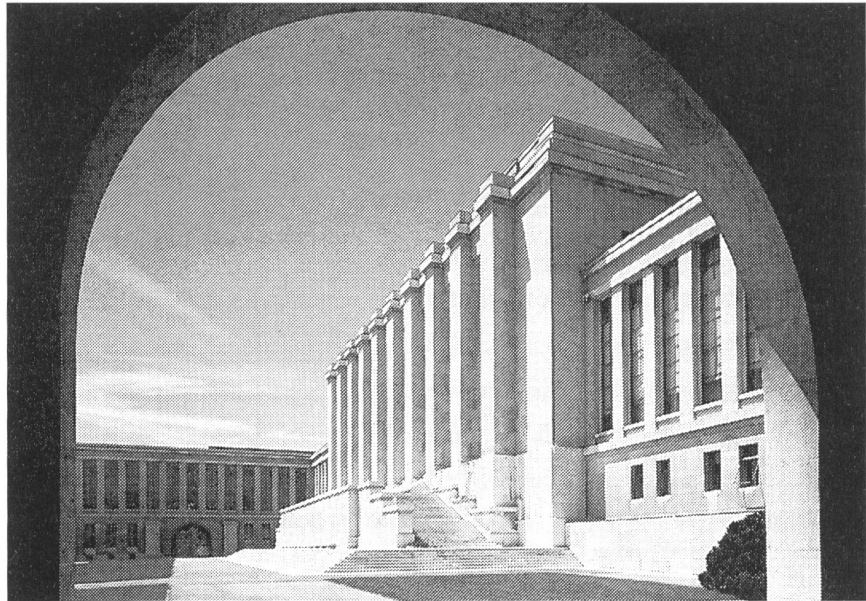
«Sauvegarde du patrimoine bâti du XX<sup>e</sup> siècle: nouveaux métiers, nouvelles formations»

L'Institut d'architecture de l'Université de Genève (IAUG), en partenariat avec la Direction du patrimoine et des sites de la République et Canton de Genève et la Fondation Braillard Architectes, a organisé les 14 et 15 septembre 2000 un Colloque européen sur la formation de nouveaux métiers. Il convient de préciser que l'IAUG, responsable du groupe de travail de DO-COMOMO suisse depuis l'année passée, est actuellement la seule institution universitaire européenne à dispenser une formation post-diplôme biennale centrée sur la sauvegarde et l'architecture moderne et contemporaine.

Ce colloque avait pour but de susciter une réflexion autour des instruments cognitifs et culturels dont devraient être armés les auteurs des études et des projets qui visent la sauvegarde, la restauration et la réaffectation des bâtiments. Il s'articulait autour de trois thèmes essentiels, développés par des conférenciers spécialisés dans leurs domaines respectifs – enseignants universitaires, architectes ou historiens de l'art – et clôturés par des tables rondes:

- 1) «Compétences en devenir et nouveaux métiers dans la sauvegarde du patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle» (Alberto Grimoldi, Facoltà di architettura del Politecnico di Milano; Carlo Olmo, Facoltà di architettura del Politecnico di Torino; Ola Söderström, Fondation Braillard Architectes, Genève);
- 2) «Projets pédagogiques pour l'enseignement de la sauvegarde» (Bruno Chauffert-Yvart, architecte des Bâtiments de France; Georg Germann, Hochschule für Technik und Architektur, Berne; André Meyer, conservateur des monuments du canton de Nidwald; Francine Vanlaethem, Ecole de design UQAM, Montréal);
- 3) «Quelle histoire de l'architecture pour le projet de sauvegarde?» (Georg Germann; Franz Graf, Institut d'architecture de l'Université de Genève; Richard Klein, Ecole d'architecture de Lille; Bruno Reichlin, Institut d'architecture de l'Université de Genève).

Le colloque s'est terminé vendredi après-midi par des conférences publiques. Jean-Louis Cohen, directeur de l'Institut français



Genève, Le Palais des Nations

d'architecture, directeur du Musée des monuments français, Paris, s'est exprimé sur «La conservation de l'architecture moderne entre savoirs et pouvoirs» et Burkhardt Rukschcio, architecte et historien de l'art, Vienne, sur le rôle de l'architecte dans un processus de restauration architecturale. Pour conclure ce colloque par une approche concrète, le samedi matin a été consacré à la visite du cinéma *Le Paris/Manhattan*, réalisé par l'architecte genevois Marc-Joseph Saugey, aujourd'hui Auditorium Arditi Wilsdorf, sous la conduite de Philippe Beuchat, chef du Service des monuments et des sites, Genève, et de Catherine Dumont d'Ayot, Institut d'architecture de l'Université de Genève, et par une projection de films. Cette merveilleuse salle de cinéma des années 1950, qui devait disparaître au profit d'un imposant centre commercial, représente un des remarquables exemples de sauvegarde du patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle. Sa restauration récente est due aux architectes genevois Inès Lamunière et Patrick Devanthéry.

La date de ce colloque fixée par les organisateurs n'était pas fortuite: en cette année 2000, en Suisse Romande les Journées européennes du Patrimoine organisées les 9 et 10 septembre 2000, étaient précisément centrées sur les réalisations du XX<sup>e</sup> siècle et la problématique de leur sauvegarde. Le colloque permettait ainsi de réfléchir sur le rôle des acteurs, sur les médiateurs de la sauvegarde du patrimoine récent, sur l'identité de l'Etat et de ses fonctionnaires, mais aussi sur l'enseignement diffusé aux futurs artisans de ce processus.

La disparition d'un monopole d'expertise, comme l'avait instauré Prosper Mérimée en France au XIX<sup>e</sup> siècle, implique aujourd'hui nécessairement une structuration du rôle et de la fonction des politiques, des experts et des usagers. L'approche d'un objet et la problématique de sa réhabilitation, aspirant à un compromis entre valeur d'usage et sauvegarde patrimoniale, requièrent l'analyse d'un architecte-technicien des matériaux, des structures et assemblages, mais aussi esthète – et celle d'un historien de l'art qui procède à l'investigation historique, culturelle et sociologique. Seule la pluridisciplinarité – idée forte émanant de ce colloque –, une concertation entre ces divers experts, détenteurs de la responsabilité scientifique, esthétique et morale d'une intervention, permet d'évaluer tout le potentiel d'un édifice.

La formation professionnelle de ces futurs acteurs de la sauvegarde du patrimoine bâti, en particulier celle du XX<sup>e</sup> siècle, revêt donc une importance de tout premier ordre qu'il est essentiel d'analyser, de conceptualiser et de mettre en pratique.

Les textes des conférences, qui permettront d'appréhender de manière détaillée les préoccupations et suggestions des divers orateurs, seront réunis dans les actes du colloque à paraître prochainement et disponibles sur le site Internet du DAEL.

*Catherine Courtau  
historienne de l'art  
Genève*